

Titel: Propositions, [Nice1951] 046-0170

Citation: "Propositions, [Nice1951] 046-0170", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1.
Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/text/lh-texts-kapsel_046-shoot-wacc-1992_0005_046_Nice1951_0170_p1_bP0_TB00003.pdf (tilgået 30. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

Fonctions primaires et secondaires. Les tentatives, faites jusqu'ici, d'établir des systèmes sémantiques, au moins à l'intérieur de certaines catégories grammaticales, formeront le point de départ de recherches ultérieures qui vont trancher la question de leur validité. Le concept saussurien de l'opposition leur est commun à toutes, mais on se demande si les sens qu'on oppose dans ces systèmes peuvent être considérés comme des unités. Autrement dit si l'on a le droit, et à quel titre, d'admettre pour un mot ou une forme grammaticale (p.ex. le parfait) une seule valeur résumant plusieurs ou plutôt se réalisant dans plusieurs acceptions. Cette question ayant reçu, de la part de la linguistique structurale, une réponse affirmative on s'intéressera à la méthode permettant d'établir la valeur sur la base des données protocolaires (documents historiques, textes dialectaux, observation directe du langage courant) • M. Jakobson s'est servi des concepts de signification générale (Grundbedeutung) et de significations spéciales (spezifische Bedeutungen). Parmi lesquelles il y a une signification principale (Hauptbedeutung (1)). Depuis 1935 nous avons employé les termes de fonctions (sémantiques) primaires et secondaires (2). Les termes de la langue courante elle-même impliquent une hiérarchie entre les différentes acceptions d'un mot (sens propre : sens figuré) • Critère de l'entourage (contexte) sémantique. Il est clair que ce qui est donné immédiatement ce sont les significations spéciales apparaissant dans des entourages (textes) concrets. Parmi ces emplois il y en a certains qui se laissent définir en termes (positifs) de l'entourage sémantique par opposition à un autre emploi non-définissable lui-même à cet égard. Il est parfois simple de trouver ce qui constitue le contexte, surtout lorsqu'il s'agit de catégories grammaticales. Quand une langue ne présente qu'une seule forme pour le parfait (passé indéfini) et l'aoriste (passé défini). c'est la fonction du passé indéfini laquelle est primaire. Le passé défini est conditionné d'une manière positive par le contexte, soit par des adverbes de temps soit par d'autres formes verbales auxquelles on rapporte le verbe en question (surtout dans le récit). Les nuances sémantiques sont comparables aux variantes combinatoires d'un phonème. La fonction sémantique primaire correspond à la variante principale. Critère de la motivation. Dans beaucoup de cas le critère de l'entourage n'est pas applicable. Il faut recourir aux procédés morphologiques vivants de la langue pour faire le départ entre les éléments sémantiques dus à ces procédés et les éléments sémantiques secondaires. Le mot *foveur* est 1. un nom d'agent; 2. un nom d'insecte (*necrophorus vespillo*). Nous sommes convaincus que l, représente le sens propre du mot, 2.- son sens figuré. Sur quel fait linguistique objectif ce sentiment se fonde-t-il ? La règle de dérivation permet de former, à l'aide de -eur, des noms de personnes et c'est dans ce sens que -eur est productif. Les noms d'instruments, d'animaux etc. se ren-